

L'établissement ferma ses portes en 1899 et la statue fut probablement rapatriée à Paris. Nous n'en connaissons pas l'auteur mais il était probablement lui-même un ancien barbiste.

La statue de la patronne était probablement installée sur la terrasse qui existe toujours (parallèle à l'avenue J. et M. Dolivet). Elle veillait sur le parc qui était à l'origine un condensé de l'histoire barbiste : chaque allée faisait référence à un illustre ancien (Lenormand, de Lanneau, Cugny....).

Enfin, une précision sur le photographe : Pierre Petit (1831-1939), qui habita Fontenay-aux-Roses, est resté célèbre pour ses clichés de la tour Eiffel et de la statue de la Liberté en construction.

L'Archive de la Quinzaine n°369

Du lundi 13 août au samedi 25 août 2018 :

***Arnould Galopin et « Le chasseur de fauves »
(1930)***

Les Archives municipales vous accueillent
le mardi de 13h30 à 18h00/ le mercredi de 9h30 à 12h00 et de 13h30 à 16h30 /
le jeudi de 9h30 à 12h30/ le vendredi de 9h30 à 12h30 ou sur rendez-vous.

Archives municipales
10, rue Jean Jaurès
92 260 Fontenay-aux-Roses
Tel. 01 41 13 21 12

david.descatoire@fontenay-aux-roses.fr

<https://www.fontenay-aux-roses.fr/35/histoire-et-patrimoine.htm>

L'Archive de la Quinzaine¹ n°368

Du lundi 30 juillet au samedi 11 août 2018

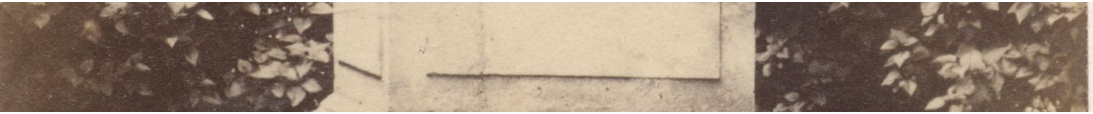
***La statue de Sainte-Barbe
(années 1880 ?)***

Le collège Sainte-Barbe fut fondé à Paris (montagne Sainte-Geneviève) en 1460 par Geoffroy Lenormand. Ce professeur qui dirigeait auparavant la section grammaire du collège de Navarre ne voulut pas donner son patronyme à l'établissement comme cela se faisait alors. Il évita également de l'associer à une province car il souhaitait s'adresser à tout le royaume, et même au-delà.

Le nom de Sainte-Barbe fut finalement choisi, en référence, d'après les historiens du collège, à « celle qui avait vaincu dans la discussion les plus habiles docteurs du paganisme grec ». D'après la tradition, Barbe ayant refusé de se marier pour se consacrer au Christ, son père l'avait enfermée dans une tour qu'il incendia.

Lorsque que le collège parisien, après bien de vicissitudes, ouvrit une annexe champêtre à Fontenay-aux-Roses (1851), son parc fut logiquement agrémenté d'une statue de la Sainte. L'œuvre fut photographiée dans les dernières années du siècle par l'éminent Pierre Petit (série Fi) :

¹ Tous les quinze jours, les Archives municipales proposent un document original concernant l'histoire de Fontenay accompagné d'un petit texte de présentation. L'ensemble forme *L'Archive de la Quinzaine*.



PARIS

31 PLACE

ST. BARBE PHOTO